

Militaire parachutiste puis athlète olympique, Rémy Boullé raconte ses engagements aux collégiens

C'est une rencontre passionnante à laquelle ont pu participer les élèves de la classe défense du collège Rachel Salmona : Rémy Boullé, ancien militaire et athlète de haut niveau, est revenu sur son parcours dans l'armée, puis sur l'eau en kayak.

Vêtu d'un pull bleu blanc rouge, un drapeau tricolore devant et derrière lui, Rémy Boullé affiche sa fierté d'être français. Un pays qu'il a d'abord choisi de défendre au sein de l'armée de l'air, en tant que commando parachutiste pendant une dizaine d'années. Aujourd'hui athlète de haut niveau, il veut porter haut la bannière tricolore sur des épreuves de canoë-kayak.

Entre ces deux carrières, Rémy Boullé a eu un grave accident de parachutisme lors d'un entraînement. Il est depuis paraplégique et c'est en fauteuil roulant qu'il est venu rendre visite aux élèves de la classe défense et sécurité globale du collège Rachel Salmona du Tréport.

Deux carrières passionnantes

Pendant plus de 2 h 30, les élèves ont pu interroger l'homme de 34 ans sur ses deux carrières, toutes les deux passionnantes. Ramer sur un canoë-kayak ou intervenir au sein d'un commando sur une zone de guerre sont deux choses bien différentes. Pourtant, Rémy Boullé semble y mettre un engagement comparable. Interrogé sur les qualités qu'il faut pour s'engager dans l'armée, il répond qu'il faut « **aimer son pays et savoir se sacrifier pour les autres. Il faut aussi aimer l'humain et ne pas avoir peur de la douleur** ».

Des qualités qu'il a su mettre au service du sport : « **En ce moment, mon programme pour préparer les jeux-olympiques de Paris, c'est trois à quatre heures d'entraînement par jour, six jours par semaine. Je fais deux entraînements par jour, entrecoupés d'une sieste** ».

Autre point commun entre ces deux carrières : le sens de la débrouille. Pour préparer les jeux dans de bonnes conditions, l'athlète est bien aidé par la fédération de canoë-kayak. Mais il doit aussi démarcher des sponsors de son côté, pour parfaire sa préparation et embaucher des coaches en plus occasionnellement.

Plus surprenant, Rémy Boullé explique avoir déjà dû bricoler des véhicules en Afghanistan, en récupérant « **des bouts de grillage. Comparé aux Américains, nos moyens étaient dérisoires** ». L'athlète n'a pas pour autant été dégoûté par l'armée et explique avoir eu du mal à faire une croix sur cette carrière après son accident en 2014.

À l'issue de la rencontre, Rémy Boullé a présenté différentes médailles aux jeunes Tréportais : celles obtenues à l'armée et d'autres en compétition. Un point commun encore entre deux engagements.

Lucas Farcy



Rémy Boullé a expliqué aux collégiens comment il préparait les jeux paralympiques de Paris 2024. Il est aussi revenu sur sa carrière au sein des commandos parachutistes.



À l'issue de cette rencontre, les élèves de la classe défense ont offert un drapeau à Rémy Boullé, qui leur a montré ses médailles militaires et celle en bronze décrochée aux jeux para-

lympiques de Tokyo en 2021.

« Les personnes handicapées sont les grands oubliés de l'inclusion »

Pour Rémy Boullé, paraplégique après un accident en 2014, les personnes en situation de handicap sont trop souvent victimes de discrimination en France. Pour lui, elles ne sont pas assez visibles dans les médias : « **Aujourd'hui, on parle de woke culture, c'est très bien, il faut le développer, que tout le monde soit sur une même échelle, les hommes, les femmes, les religions... Mais les grands oubliés de tout ça, ce sont les handicapés. Est-ce que vous en voyez à la télé ? Non** » regrette Rémy Boullé. « **On voit à la télé des gens de toutes religions et de toutes origines, mais pas de handicapés** ».

Si les chaînes de télévision commencent à prendre conscience de ce manque de représentativité, en diffusant par exemple le programme Vestiaires sur France 2, des films humoristiques courts autour de deux nageurs handicapés, Rémy Boullé estime que ce n'est pas une bonne solution : « **C'est bien, mais le problème, c'est que c'est un programme spécial handicapé, ce n'est pas de l'inclusion. Il faut voir des présentateurs, des chroniqueurs, des invités en situation de handicap** ».

L'athlète a déjà été invité à la télévision dans le cadre du Duo day, cette journée au cours de laquelle des entreprises accueillent une personne en situation de handicap. « **J'ai par exemple présenté le loto avec Karine Ferry. Mais là encore, ce n'est qu'une journée. J'ai été invité à d'autres émissions télé. Et souvent, le plateau n'est pas accessible parce qu'il y a des marches pour y accéder, même chose pour aller dans le public** ».

Rémy Boullé veut faire de ce constat un troisième engagement fort : « **C'est mon cheval de bataille : faire évoluer les regards et donner plus de visibilité aux personnes en situation de handicap** ».